



PUBLICITÉ

Tirer le meilleur de l'ensilage

Robert Larmer,
spécialiste production
laitière, Pioneer

Les bons inoculants font bien plus qu'accélérer la fermentation de l'ensilage. Ils en augmentent la digestibilité pour que vos vaches en tirent plus d'énergie.

En cette ère de prix des grains élevés, mieux vaut offrir à vos vaches le meilleur ensilage qui soit. En tirant un maximum d'énergie et de nutriments de l'ensilage, votre troupeau sera bien nourri, sans que votre porte-feuille soit dégarni!

Comment y arriver? Le plus simple des moyens pour améliorer l'efficacité alimentaire de l'ensilage est d'y ajouter un inoculant. La plupart des inoculants sont composés de bactéries productrices d'acide lactique qui accélèrent la fermentation anaérobie (en absence d'oxygène). Les inoculants de dernière génération vont encore plus loin: leurs bactéries bénéfiques protègent l'ensilage à la reprise, en plus d'aider à la digestibilité des fibres.

Les souches de bactéries *Lactobacillus Buchneri* font toute la différence. On les retrouve dans les produits CFT (*Corn Fibre Technology*) de Pioneer, disponibles pour l'ensilage de maïs (11CFT), d'herbe, de céréales (11GFT) et de luzerne (11AFT).

Ces bactéries produisent de l'acide acétique qui empêche la croissance des levures, explique Robert Larmer, spécialiste en production laitière chez Pioneer. « Quand l'ensilage devient à nouveau exposé à l'air, les levures ne sont plus capables de devenir actives. Cela préserve la valeur nutritive de l'ensilage et l'empêche de chauffer. »

Les levures étant neutralisées, la moisissure ne s'installe pas. « En général, quand on voit de la moisissure, c'est que les levures ont été actives, dit Robert Larmer. Si on peut d'abord arrêter les levures, on se trouve à arrêter la moisissure aussi. »

L. Buchneri combat aussi les bactéries de type *Clostridia*, tout simplement en ne leur laissant aucun espace dans l'ensilage pour se développer.

Digestibilité

La grande innovation de cette dernière génération d'inoculants est sa capacité à aider les vaches à tirer plus d'énergie de leur ration d'ensilage. La souche de *L. Buchneri* utilisée par Pioneer produit une enzyme qui modifie les parois cellulaires des fibres, en y détachant la lignine sans toutefois en altérer la valeur nutritive. Les bactéries dans le rumen de la vache parviennent ensuite à digérer une plus grande part des fibres.

« La vache peut ainsi tirer plus d'énergie de chaque bouchée d'ensilage, simplement parce que le producteur utilise un bon inoculant, affirme Robert Larmer. Et parce qu'on tire plus d'énergie des fibres contenues dans l'ensilage, la ration n'a pas besoin d'être complétée autant avec d'autres sources d'énergie. »

Bien sûr, l'utilisation d'inoculants va de pair avec les autres bonnes pratiques de récolte, d'entreposage et de manipulation de l'ensilage. On doit récolter au bon taux d'humidité, hacher l'ensilage en brins de la bonne longueur, et dans le cas du maïs, s'assurer de bien attaquer les grains. L'ensilage doit être le mieux compressé possible et coupé de l'air ambiant le plus vite possible afin que la fermentation commence rapidement et efficacement.

Les inoculants contenant *L. Buchneri* aident à uniformiser la température en apportant une stabilité dans le silo, ce qui prolonge la vie de l'ensilage. La partie qui devient exposée lors de la reprise se dégrade moins vite, de même que celle en attente d'être servie aux vaches.

Ces inoculants sont un excellent investissement, surtout lorsqu'on le compare aux autres moyens d'inclure plus d'énergie dans la ration des vaches, fait valoir Robert Larmer. « On ne fait pas que stimuler la fermentation et préserver la qualité de l'ensilage, dit-il. On prend l'ensilage et on le rend meilleur. »



PIONEER
UNE SOCIÉTÉ DUPONT